

## PRODUCTION D'ÉNERGIE RENOUVELABLE

### Méthanisation

La méthanisation permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre et de produire de l'énergie renouvelable. Huit unités agricoles sont en fonctionnement sur l'EPCI pour une puissance de 7,69 MW soit une production estimée à 43 465 MWh (électricité 54 %, chaleur 21 %, gaz 25 %). Trois projets d'une puissance cumulée de 2,47 MW sont également bien avancés. La valorisation énergétique se fait de plus en plus par injection dans le réseau de gaz naturel.

#### Unités de méthanisation agricoles

Source CRAB - AILE 2020



**35 629 MWh**  
d'énergie renouvelable  
produits par an

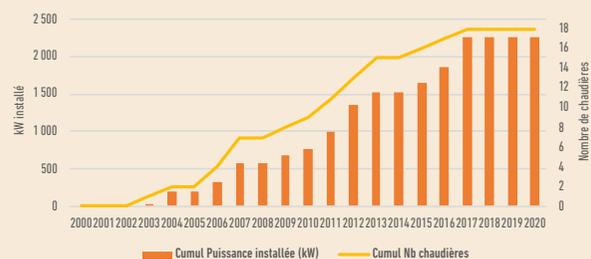


### Chaudières bois

Les chaudières bois agricoles se développent chez les éleveurs de porcs, de veaux et de volailles, ainsi que pour quelques serres et ateliers de transformation. Depuis les années 2000, 18 installations ont été créées sur l'EPCI, représentant une puissance de 2 255 kW et une consommation de bois de 1 040 tonnes/an. La production d'énergie annuelle est estimée à 6 765 MWh.

#### Chaudières bois agricoles sur l'EPCI

Données AILE - 2020



### Photovoltaïque

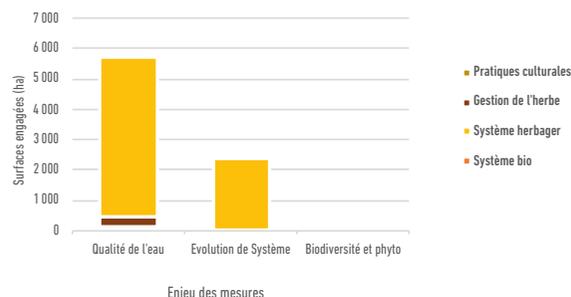
489 installations photovoltaïques sont raccordées au réseau électrique sur l'EPCI pour une production de 6277 MWh en 2019 (ENEDIS). La part des installations agricoles est difficile à cerner. On estime leur nombre à 20 % du total, assurant 80 % de la production d'électricité soit 4384 MWh sur l'EPCI. Le suivi par l'APEPHA de 24 installations du Nord Bretagne sur 11 ans donne une durée moyenne de production à pleine puissance de 1060 h/an contre 1094 h/an en Bretagne.

### MESURES AGRI-ENVIRONNEMENTALES

Les Mesures Agri-Environnementales et Climatiques (MAEC) visent à adapter les pratiques des exploitants aux enjeux du territoire, et à soutenir les évolutions de systèmes. En 2020, 174 exploitations de l'EPCI en ont bénéficié pour une surface engagée de 8 195 ha. 61 % mettent en pratique des mesures pour la qualité de l'eau (5 723 ha), 6 % pour la biodiversité et la réduction des produits phytosanitaires (119 ha) et 25 % font évoluer leur système (2 354 ha) vers moins d'impacts environnementaux.

#### Mesures engagées par type d'enjeu

Données MAEC DRAAF - 2020



**8 195 hectares**  
engagés en 2020



### CONTACTS

- Magalie LEMOINE - Animation territoriale  
06 49 27 94 91 - magalie.lemoine@bretagne.chambagri.fr
- Laurence LIGNEAU - Energie Climat  
06 11 24 39 45 - laurence.ligneau@bretagne.chambagri.fr
- Dimitri MAHE - Méthanisation  
06 31 29 72 11 - dimitri.mahe@bretagne.chambagri.fr
- Samuel LE PORT - Agroforesterie  
06 08 41 56 77 - samuel.leport@bretagne.chambagri.fr
- Laurent SOMER - Photovoltaïque  
07 87 88 70 83 - laurent.somer@bretagne.chambagri.fr



www.chambres-agriculture-bretagne.com



Création-Realisation - Chambres d'agriculture de Bretagne - Crédit photos - Chambres d'agriculture - 2021

## PROFIL ÉNERGIE CLIMAT DE L'AGRICULTURE LOUDÉAC COMMUNAUTÉ BRETAGNE CENTRE

LES AGRICULTEURS S'ENGAGENT



en SE FORMANT,  
en AGISSANT collectivement,  
en ADAPTANT leur exploitation



LES AGRICULTEURS S'ENGAGENT

## ÉVOLUTION DU CLIMAT

### Évolution des températures

Le changement climatique est déjà perceptible et le sera de plus en plus. Si on extrapole les données de Météo France (DRIAS) de la commune de Saint-Mayeux, le nombre de jours médians au-dessus de 25°C va croître de 6 jours d'ici 2050 et de plus de 33 jours d'ici 2100 (selon le scénario 8.5 du GIEC). Le maximum serait de 39 jours en 2050 et 66 en 2100. Plusieurs facteurs climatiques (température, précipitations, gel...) seront ainsi modifiés, nécessitant une adaptation de l'agriculture.

Nombre de jours à plus de 25°C chaque année  
Données Météo-France



+ 33 jours à plus de 25°C d'ici 2100



### Évolution du bilan hydrique

La sécheresse est causée par une succession de bilans hydriques négatifs. Le bilan hydrique est calculé par décennie entre avril et septembre : somme du volume de précipitation - volume perdu par évapotranspiration (ETP). Selon l'intensité et la durée d'une sécheresse, les prairies et cultures de vente peuvent voir leur productivité diminuer voir être endommagées durablement. Si on extrapole les données de Météo France (DRIAS) de la commune de Saint-Mayeux, les bilans hydriques en 2070 seront plus régulièrement négatifs, et la variabilité plus importante.

Evolution du bilan hydrique estival (en mm/j)  
Données Météo-France



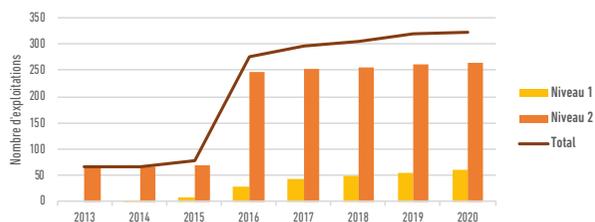
Des sécheresses favorisées par des bilans hydriques négatifs plus réguliers en 2070

## RÉDUCTION DES ÉMISSIONS

### Diagnostiques des émissions

323 éleveurs de bovins de l'EPCI ont réalisé volontairement un diagnostic de leur ferme (Cap2ER). Il permet de cerner les postes d'émissions de GES et les leviers de réductions sur l'exploitation ainsi que les capacités à stocker le carbone. Le Niveau 1 est utile pour s'approprier les enjeux et le Niveau 2 permet de définir un plan d'action adapté, qui pour les élevages bovins, dépend du système fourrager et de la conduite d'élevage.

Cumul du nombre d'exploitations ayant fait au moins un diagnostic Carbone  
Compil Diag Cap2ER Idelle - 2020



323 diagnostics carbone en élevage bovin

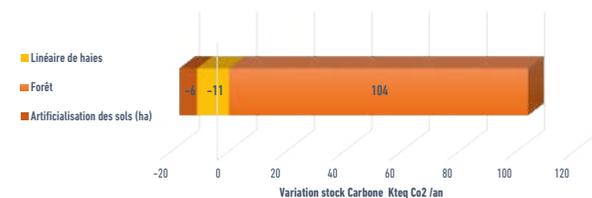


### Stockage carbone

La matière organique des sols et la biomasse pérenne des forêts et des haies constituent un important stock de carbone. L'artificialisation des sols contribue à le détériorer. Entre 2005 et 2015, les sols artificialisés ont progressé sur le territoire de 32,6 ha/an (source OEB). Sur la même période, la forêt a progressé de 10,1 ha/an pour une surface totale de 17 882 ha et le linéaire de haies qui représente 4 253 km a diminué de -50,4 km/an. Le solde annuel de stockage reste positif. Il représente au mieux 9,7 % des émissions totales de GES par an du territoire..

Estimation des variations annuelles de stocks de carbone  
Moyenne 2005-2015

Données de l'Observatoire de l'Environnement en Bretagne

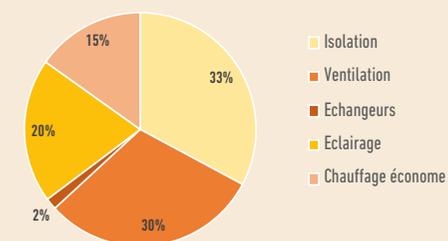


## ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

### Modernisation des bâtiments

Le PCAEA (Plan de Compétitivité et d'Adaptation des Exploitations Agricoles) vise à soutenir le développement et la rénovation des outils de production agricoles. Depuis 2015, 352 exploitations de l'EPCI en ont bénéficié dont 125 avec des travaux de rénovation énergétique. Ces travaux concernent des producteurs de volailles (66%), de porcs (28%), de bovins (6%) et de légumes (1%). Ils permettent des économies de 20 à 50% des consommations d'énergie.

Nature des travaux d'économie d'énergie  
PCAEA - Données DRAAF 2015-2020



840 MWh économisés par an



### Économie de l'atelier lait

Ce plan vise à aider les éleveurs de bovins lait à s'équiper pour économiser l'électricité. Depuis 2009, 138 exploitations de l'EPCI en ont bénéficié. Plusieurs types d'équipements peuvent être concernés : prérefroidisseur (122), récupérateur de chaleur (13) au niveau du tank à lait, solaire thermique (3) et pompe à chaleur (0). Cela induit une économie annuelle de 840 MWh.

Économie d'énergie en élevages laitiers  
Données GIE Elevage de Bretagne - 2020

